

Rapport d'activité des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **81 (1978)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BALE

Dans le cadre du cercle d'études, il a été organisé cette saison trois conférences. C'est ainsi que notre activité a débuté le 25 août 1977 par la causerie d'un ami de notre section, M. Emmanuel de Bros, sur le sujet: «Kenya, alpinisme et safari». C'est avec brio et humour que M. de Bros a relaté les impressions de son voyage africain, avec l'appui de très belles diapositives. Le 15 septembre 1977, nous avons fait appel à un bon Jurassien, bien connu, M. Gilbert Lovis, qui nous a parlé des vieilles fermes jurassiennes. Sa présentation de diapositives et de son film sur le Musée rural jurassien des Genevez a enchanté l'auditoire, ravi d'entendre un Jurassien parler aussi amoureusement de sa terre natale. M. Le Roy, de Tramelan, qui préside l'association de ce musée, était présent. Le 3 décembre 1977, la soirée annuelle a réuni près de cent participants au château de Bottmingen, dans la grande salle des chevaliers. M. le consul général de France étant retenu à Paris, c'est M. Henri Compas qui a tenu à nous exprimer le salut cordial des Français de Bâle. Nous avons accueilli avec joie notre fidèle président central, M. Michel Boillat, accompagné de madame. Au cours de la soirée, il nous a adressé des paroles d'amitié dans une allocution éloquente d'une haute tenue littéraire. Par des chansons et des poèmes, un petit groupe, trois dames et deux messieurs, s'était dévoué pour animer la soirée qui a été empreinte de gaieté et de chaleureuse ambiance bien jurassienne. Le 19 janvier 1978, nous avons assisté à une conférence préparée avec beaucoup de soin par M^{me} Liliane Dumuid: «L'art architectural roman», avec présentation de nombreuses diapositives.

Le traditionnel cours d'histoire a été donné dans un auditoire de l'Université, les 27 février, 13 et 20 mars 1978, avec trois sujets différents de l'histoire du Jura, traités par de jeunes historiens jurassiens:

- M. François Noirjean, archiviste à Porrentruy. Thème: «Relations de l'Evêché de Bâle avec ses voisins sous l'Ancien Régime»;
- M. Michel Steiner, assistant à l'Institut d'histoire de Lausanne. Thème: «L'industrie du fer dans l'ancien Evêché de Bâle»;
- M. Benoît Girard, historien. Thème: «Une tentative de régler les rapports entre le Jura et le canton de Berne».

Ce cours n'a pas eu le succès auquel nous sommes habitués. Les trois historiens n'ont pas encore l'étoffe de conférenciers chevronnés et cela est bien compréhensible. Il faut constater toutefois que les travaux présentés reflètent un souci de sérieux, un intérêt historique indiscutable et un niveau universitaire que nous avons plaisir à relever. Nous sommes ainsi très heureux d'avoir pu donner l'occasion à de jeunes Jurassiens de venir s'exprimer publiquement ici à Bâle.

Au mois d'avril 1978, nous avons eu l'honneur et le plaisir d'organiser l'Assemblée générale de l'Emulation, qui s'est tenue le 29, dans la salle Louis XVI du Stadthaus, siège de la bourgeoisie de Bâle. L'apéritif et le déjeuner ont été servis dans les salons de l'Hôtel Merian. Au cours du repas, une clique de fifres et tambours, sous la direction d'un majestueux tambour-major, a donné un vigoureux intermède, ce qui a déclenché un tonnerre d'applaudissements. Vu l'heure avancée, la visite du Musée des Beaux-Arts n'a pas pu avoir lieu comme prévu.

Le 15 juin 1978, une trentaine d'Emulateurs ont assisté à l'assemblée générale de notre section, au restaurant Exil, avec l'ordre du jour prévu aux statuts. Tous les rapports d'activité ont été acceptés, et le comité a été réélu sans modification. En fin de séance, M. François Cardinaux nous a présenté deux films documentaires: *La Hollande* et *Le Mékong*.

Le 26 juin 1978, nos membres se donnaient rendez-vous à Saint-Louis pour l'excursion traditionnelle en Alsace, soit, cette année, à Kaysersberg, petite ville moyenâgeuse où l'historien de l'endroit, M. Ittel, nous attendait et nous a fait visiter la cité. M. Ittel est un homme d'esprit qui, par sa bonne humeur et sa gentillesse, a été un cicerone très attachant. Il s'est fait une joie de nous rappeler, entre autres, avoir été en relations avec le comité central de l'Emulation à Porrentruy, du temps de M. Amweg. Après un bon repas et une visite chez un vigneron propriétaire, le retour s'est effectué gaiement.

Les dames du Club Annabelle, toujours généreuses et actives, ont envoyé pour les fêtes de fin d'année plusieurs colis à des institutions de bienfaisance à Saint-Ursanne, Delémont, Grandval et Saignelégier, ainsi qu'à une famille qui a tout perdu à la suite d'un incendie.

Les Rencontres d'information civique ont poursuivi leur activité. C'est par une journée passée au Conseil de l'Europe à Strasbourg qu'elles terminaient l'année 1977. Ce groupement féminin a fêté, en 1978, ses dix ans d'existence par une conférence de presse et s'est affirmé une fois de plus à la Journée de la femme organisée dans le cadre de la Foire d'échantillons, journée à caractère international, où étaient représentés la plupart des pays du monde occidental. Et, enfin, Me Paul Moritz, député à l'Assemblée constituante jurassienne, a donné une conférence très applaudie sur le thème: «Jura, vingt-troisième canton suisse?»

Je remercie les membres du comité et les personnes qui ont prêté occasionnellement leur concours pour leur aimable collaboration. Elle a permis d'assurer la bonne marche de la section et de maintenir les liens d'amitié unissant tous les Emulateurs jurassiens.

Le président: *Hugues Dietlin*

SECTION DE BERNE

Au cours de l'exercice écoulé, la section de Berne n'a organisé qu'une seule manifestation: l'assemblée générale. Celle-ci s'est tenue le 21 février 1978. Elle a été rehaussée par la présence de notre président central. A cette occasion, M. Michel Boillat a exposé brièvement, mais de façon fort claire, les vues des organes directeurs concernant l'avenir de notre société dans le nouveau contexte jurassien. S'il n'a pas caché les difficultés qui nous attendent, le président central a toutefois souligné la volonté de maintenir l'activité de notre société sur l'ensemble des districts jurassiens. L'exposé de M. Boillat a été vivement applaudi par une assemblée malheureusement trop clairsemée, à notre goût. La soirée s'est terminée par un repas pris dans une ambiance amicale.

Malgré cette activité réduite, le comité s'est réuni à cinq reprises pour liquider les affaires courantes et prendre connaissance des problèmes qui ont occupé le conseil tout au long de l'année.

Pour maintenir les bonnes relations que nous entretenons avec les autres sociétés romandes de Berne, et dans la mesure des disponibilités, les membres du comité ont également assisté à diverses manifestations organisées par ces sociétés, alors qu'il a fallu décliner d'autres invitations.

Ainsi, bien que passablement limitée, l'activité de notre section se poursuit.

La présidente: *Arlette Bernel*

SECTION DE BIENNE

L'activité de notre section faiblit. Les manifestations se font plus rares; l'enthousiasme des Emulateurs s'émousse. Le comité s'interroge et cherche des voies nouvelles d'animation.

L'automne dernier, ce fut la visite du Musée J.-J. Rousseau, à Môtiers, où nous sommes reçus par le professeur François Matthey et le président Favarger. Ces amoureux de Jean-Jacques ont su, par leurs récits et leurs commentaires, rendre le personnage extrêmement attachant. C'est au château restauré, trop modernisé à notre goût, planté sur un éperon d'où la vue s'étend sur tout le Val-de-Travers, que s'est terminée notre excursion en terre neuchâteloise.

Par deux fois, nous avons donné suite à l'invitation des Jurassiens de l'extérieur. Les militants francs-montagnards présentaient leur film: *Un Pays pour les Autres*. Face à l'évolution rapide du tourisme dans cette région, l'opposition se manifeste, malheureusement sans suggérer de solutions réalistes. Puis M. Marcel Rérat, historien en notre ville, évoquait, par des faits très précis, certaines difficultés du Jura lors de la première guerre mondiale.

Lors de l'exposition en souvenir du peintre Lermite, dans la vieille ville, nous avons eu le privilège d'entendre une remarquable évocation de M. Pierre Siegenthaler.

Notre assemblée générale a connu une faveur particulière; nous comptons quarante Emulateurs dans la salle de l'Hôtel de la Poste. Les problèmes de notre société ont été exposés. Nous espérons vivement que l'Emulation jurassienne pourra maintenir et peut-être développer son activité au cours des prochaines années.

En ce début d'été, pensant que nos membres étaient des émules des Thurmann et Koby, nous invitons nos Emulateurs à l'exposition consacrée à la géologie de la région de Bienne. Participation malheureusement trop réduite, car les conférenciers, MM. Antenen et Bühler, passionnés par cette science, nous ont fait des exposés fort instructifs pour les non-initiés que nous sommes.

Souhaitons que l'année qui vient laisse plus de disponibilité à nos Emulateurs, afin que nous puissions nous retrouver souvent et nombreux pour défendre et développer la culture de notre pays.

Le président: *J. Egger*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Nos activités de la période 1977-1978 ont commencé par une excursion pédestre nous conduisant de La Chaux-de-Fonds aux Bois, nous permettant ainsi de découvrir quelques sites habituellement délaissés.

Le 26 novembre, nous nous retrouvions pour notre assemblée générale. Après une partie administrative marquée par quelques changements au sein du comité, nous eûmes le privilège d'entendre M. François Noirjean nous parler de «Porrentruy et l'Evêché au XVIII^e siècle». La vie du peuple, la vie à la cour, les réjouissances, les très belles constructions de l'époque furent autant de sujets pour lesquels M. Noirjean sut nous passionner.

M. Raymond Droz, œnologue distingué, nous conviait à une dégustation de quelques vins de France le 27 janvier, dans les caves de son entreprise. Spécialiste de très grande classe, amoureux et poète du vin à ses heures, M. Droz nous fit passer des moments délectables, autant pour le palais que pour l'oreille. Chacun eut ainsi l'occasion de se familiariser avec les productions les plus caractéristiques des régions viticoles françaises, mises en valeur par les commentaires de notre guide.

C'est au Musée d'histoire et Médailleur de notre ville que nous nous rencontrâmes le 7 avril, sous la conduite de son conservateur, M. Tell Jacot. De très nombreuses pièces y rappellent notre histoire: des gravures, des pièces de monnaie, les derniers restes de la chaire de l'abbatiale de Bellelay, rescapés de l'incendie du Grand-Temple de La Chaux-de-Fonds en 1919. En bonne place figure le portrait d'un Emulateur et compatriote éminent: M. Albert Michaud, dont les remarquables collections numismatiques constituent une partie des immenses trésors du musée, alors que le Musée de Porrentruy a retrouvé récemment sa collection de gravures, par l'intermédiaire de Gustave Amweg.

Le 27 mai, nous nous retrouvions dans un lieu célébré par le conteur Andersen et de nombreux autres écrivains, graveurs, etc. Il s'agit d'une immense faille dans la roche, utilisée par nos ancêtres pour l'installation de trois roues à aubes superposées, connue sous le nom de Moulins souterrains du Col-des-Roches. Une équipe de Loclois, dont notre guide M. Marcel Garin, tente de redonner à ce site un aspect attractif, en remettant en valeur les restes des installations datant des XVII^e et XVIII^e siècles, en retrouvant ici et là d'anciennes installations de moulins hydrauliques. Une galerie et des

escaliers creusés dans la roche permettent au visiteur d'atteindre les niveaux inférieurs, plusieurs dizaines de mètres en dessous de la surface du sol.

La journée se poursuivait par une promenade le long du Doubs, balade nous conduisant jusqu'à Montbenoît, pour la visite de son abbaye restaurée récemment. Ses plus anciens éléments datent du XII^e siècle. Cette abbaye présente une caractéristique originale en commun avec la petite église de Soubey: ses toits sont couverts de plaques de calcaire. C'est par un sympathique repas pris au village que se terminait cette riche journée.

Le président: *Marcel Jacquat*

SECTION DE DELÉMONT

La section du district de Delémont s'était donné un nouveau président en la personne de M. Jacques-André Tschoumy, directeur de l'École normale de notre ville. Le comité, renforcé par l'arrivée de plusieurs nouveaux membres, nourrissait des projets qui ne demandaient qu'à être mis à exécution. Mais M. Tschoumy, entre-temps, fut appelé à d'importantes fonctions, avec domicile à Neuchâtel, de sorte que la présidence devint vacante à peine avait-elle été repourvue. Le vice-président, accaparé par les travaux de l'Assemblée constituante, cette période transitoire ne s'est pas caractérisée par une activité suivie. Les circonstances ne le permettaient pas. Toutefois, à l'occasion de son assemblée générale du 1^{er} juin 1978, la section a élu un président en la personne de M. André Crevoisier, instituteur à Boécourt. Au cours de cette même séance, M. Roland Béguelin, vice-président, rappela l'expérience de télévision locale, patronnée par la section de Delémont, qui nécessita un effort considérable et dont les résultats ont été exposés dans une brochure intitulée: *Télévision locale de Delémont 1976 — Une expérience de télévision locale au service d'une constitution cantonale*. Cet opuscule a paru en mai 1977.

Le 19 mars de la même année, la section organisa une soirée populaire à l'occasion du scrutin sur la Constitution jurassienne. Puis le 12 mai, au collège du Gros-Seuc, eut lieu une conférence sur la révision du droit de famille en Suisse, par le professeur Jean-François Perrin, de la Faculté de droit de l'Université de Genève. Le comité a tenu plusieurs séances consacrées principalement à l'activité des organes centraux de l'Emulation et au choix d'un nouveau président.

La section locale a enregistré plusieurs adhésions, mais aussi quelques décès, dont celui de M^{me} Marie-Louise Béguelin, épouse de M. Roland Béguelin, disparue après une longue et cruelle maladie supportée avec beaucoup de courage. La défunte fut de tout temps une Emulatrice attachée aux choses de l'esprit, à la lecture, aux valeurs essentielles. Ayant choisi, par goût, une vie de famille plutôt discrète, alors que son mari, dont elle était souvent la conseillère, se consacrait à la libération du Jura, nul ne la vit se mêler activement à la vie publique. «Un suffit», disait-elle parfois en souriant. D'une belle intelligence, aimant la conversation dans la chaleur de relations humaines privilégiées, toute de subjectivité et de simplicité, elle exerçait, dans le cercle de ses connaissances, un rayonnement certain. Née à Saint-Imier, elle habita durant quelques années à Tramelan, avant de s'établir, avec son époux, à Delémont, en 1952. Au temps des «bals au Château», agrémentés de productions littéraires, elle s'était dévouée en compagnie d'autres dames de la section locale. L'Emulation, avec ses *Actes* et ses activités culturelles, était pour elle une société de prédilection, et c'est avec beaucoup d'émotion que nous avons pris part au deuil qui a frappé la famille de notre vice-président.

Le président: *André Crevoisier*

SECTION D'ERGUEL

Au terme de cette première année, il nous paraît prématuré d'établir le bulletin de santé de l'Emulation en Erguel.

Le principal souci du comité a été de déterminer quelles activités répondraient aux aspirations de chacun. Un programme varié a ainsi été élaboré, et c'est avec plaisir que nous avons constaté que le succès de nos manifestations allait croissant.

En 1977, deux rencontres ont été organisées:

- à Corgémont, notre membre et ami Raymond Bruckert nous a parlé de l'ère de l'énergie. Sujet très actuel, présenté avec l'éloquence passionnée et parfois un brin caustique que nous lui connaissons;
- à Lucelle, chez Ackermann, lors du «revira» de la Saint-Martin, rendez-vous amical et gastronomique: une récréation dans des parfums de grillade campagnarde.

Le programme s'est poursuivi en 1978 par la visite, à Moutier, du Musée jurassien des Beaux-Arts. Max Robert, très attendu (il nous avait oubliés!), nous a charmés par son commentaire subtilement pimenté et émaillé d'anecdotes savoureuses dont il a l'exclusivité. En février, assemblée générale: encourageante participation. Après la partie administrative, M. Francis Benoit nous a présenté une remarquable collection de diapositives sur la faune de Chasseral. Son exposé passionnant s'est d'ailleurs poursuivi fort tard dans la soirée.

Mai vit se concrétiser un désir: celui d'échanger, avec nos voisins de La Neuveville et de Tramelan, nos idées et nos projets. Ce fut alors la visite de La Neuveville, organisée par la section locale; occasion pour chacun de resserrer les liens et de faire de nouvelles connaissances. Nous avons beaucoup apprécié le commentaire de M. Roger Gossin, historien scrupuleux, amoureux de sa ville. Une visite de cave, où nous avons dégusté les crus de l'endroit, précéda un souper poisson au Restaurant de la Gare. Ainsi, l'Emulation revit en Erguel.

Et je fais confiance à ses membres: ils lui façonneront un noble destin.

Le président: *Pierre Charotton*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Pour répondre au vœu exprimé à la dernière assemblée générale de mieux connaître notre Jura, notre section a prévu de visiter La Neuveville.

Le samedi 15 octobre, une trentaine d'Emulateurs sont descendus dans les brumes des rives du lac de Bienne, abandonnant l'espace d'une journée leur plateau ensoleillé. La chaleur de l'accueil et la découverte des trésors de La Neuveville ont rapidement effacé ce petit inconvénient météorologique.

Après avoir dégusté de délicieuses spécialités du lac, les participants ont été salués par les représentants de la section locale de l'Emulation. Puis, sous la conduite de M. Roger Gossin, professeur, les visiteurs francs-montagnards sont partis à la découverte des richesses de la vieille ville, de la Blanche Eglise et du Musée historique. En parfait cicerone, M. Gossin a su faire apprécier la beauté de sa

ville et la valeur des nombreux et précieux témoins du passé qu'elle recèle.

Comme il se doit en un tel lieu, la journée s'est terminée dans une cave par la dégustation d'un excellent cru accompagné d'une délicieuse sèche au lard.

C'est dans la remarquable cave de l'Hôtel du Soleil, au Noirmont, que notre section a tenu sa soirée annuelle, le 4 mars.

Au cours de l'assemblée générale, le comité a proposé d'inventorier et sauvegarder les bornes historiques des Franches-Montagnes, devenues l'objet de convoitises d'amateurs d'antiquités peu scrupuleux. Une commission sera créée pour étudier ce problème. Puis M. Martin Nicoulin, historien jurassien, a présenté une brillante conférence intitulée: «Guerre et paix au régiment d'Eptingue; des Jurassiens au service de la France.» Il a captivé son auditoire en l'entraînant dans les campagnes de ce régiment jurassien qui s'est distingué à maintes reprises par sa bravoure.

Après un excellent repas, c'est Gérard Kummer, avec son talent habituel, qui a animé la soirée.

Le président: *Joseph Boillat*

SECTION DE FRIBOURG

Le 1^{er} décembre 1977 a eu lieu notre dernière assemblée générale qui ouvrait, par la même occasion, la saison 1977-1978. Outre le rapport d'activité qui fut adopté, l'assemblée a enregistré deux démissions au sein du comité: M^{me} Jeanine Nicoulin et M. Augustin Stocker ont mis fin à leur mandat. Ils furent remerciés pour leur excellent travail et remplacés par M^{lle} Marie-Antoinette Stolz, secrétaire, et M. Bernard Miserez, qui s'occupera de la trésorerie. Immédiatement après l'assemblée, un large public formé autant de Fribourgeois que de Jurassiens — soixante-dix personnes environ — assista à la conférence-débat animée par M^e Jacques Saucy, député à l'Assemblée constituante jurassienne, et consacrée aux questions soulevées par la mise en place du nouvel Etat. Après avoir rappelé, au cours d'un exposé de qualité, les différentes étapes qui ont ponctué la procédure de séparation depuis l'arrêté du 1^{er} mars 1970, M^e Saucy a dégagé les traits essentiels de la Constitution en s'attachant à ce qu'elle a de plus particulièrement original et à l'esprit qui en émane. C'est en soulignant la valeur didactique de cette dernière qu'il a

abordé le chapitre des droits fondamentaux et des tâches futures. La discussion qui suivit fut largement utilisée, démontrant si besoin était la nécessité d'une telle conférence d'information.

C'est à la fin du mois de février 1978 que M. Bernard Prongué, chargé de cours aux Universités de Fribourg et de Berne, entretint notre section d'un thème également passionnant: «Le canton du Jura vu à travers les travaux de l'Assemblée constituante». En historien, mais aussi en analyste pertinent de l'actualité jurassienne, l'orateur s'est attaché à resituer les lignes de force des délibérations de la Constituante pour montrer «quel Jura» s'en est finalement dégagé.

Enfin, la section fribourgeoise de l'Emulation ne voulut pas manquer l'occasion de visiter la deuxième Triennale internationale de la photographie qui se déroula à Fribourg du 17 juin au 22 octobre. C'est ce qu'elle fit avec succès le 25 juin 1978. Patronnée par le Conseil d'Etat et la ville de Fribourg, l'exposition concourut à faire de la photographie, ce moyen original de création, une expression particulièrement vivante et coutumière, partagée par le plus grand nombre. Un souper dans la campagne fribourgeoise mit un terme à cette journée, souper qui réunit pas moins de trente personnes et au cours duquel on put se rendre compte, une nouvelle fois, que l'Emulation de Fribourg reste un cadre privilégié de rencontres et de réflexion des Jurassiens établis dans ce canton.

Le président: *Jean-François Roth*

SECTION DE GENÈVE

Une section de la Société jurassienne d'Emulation à Genève, pour quoi faire? Pourquoi, dans cette ville où l'abondance et la qualité des manifestations culturelles comblent les curiosités les plus vives, pourquoi donc vouloir assurer l'existence d'une société dont le but est précisément de stimuler les activités culturelles et artistiques? N'est-ce pas ajouter un grain de sel à un mets déjà trop relevé et contribuer ainsi à lasser les convives? Nous ne le croyons pas. Car si la modeste voix d'une section «exilée» de la Société jurassienne d'Emulation ne peut prétendre imposer son chant dans le concert qui l'entoure, elle possède néanmoins un registre irremplaçable pour

se faire entendre: elle parle du Jura à tous ceux pour qui notre pays d'enfance ou d'origine reste la patrie du cœur. Et pour parler du Jura, entre nous, il n'est nul besoin de paraphrases, d'évocations historiques, d'exposés savants ou de raisonnements politiques: nous sommes avant tout sensibles à des valeurs très simples, mais essentielles, et il suffit d'une expression, d'un mot patois, d'une intonation, d'un accent pour éveiller en nous les images d'un pays qui nous habite et auquel nous relie les racines de notre sensibilité. Gardez-vous de sourire si je crois que la forme des nuages, l'odeur de la terre après la pluie, le croassement du corbeau, la couleur des blés ou la ligne des sapins ont au Jura des caractères qui leur sont propres! Gardez-vous de croire que je manque de sérieux si je parle de sensations ou d'événements qui paraissent futiles et quotidiens: plus sûrement que les arguments les mieux étayés, ils définissent notre mode de pensée, notre mode d'être, en un mot notre culture. Si les Jurassiens étaient insensibles à cette façon d'être qui leur est particulière, pourquoi éprouveraient-ils tant de plaisir à fréquenter les rencontres amicales que nous suscitons et qui obtiennent toujours un succès de participation plus encourageant que nos manifestations dites culturelles. Mais alors, faut-il regretter que la fête l'emporte sur la réflexion? Un peu, tout de même, dans la mesure où nous souhaiterions que tous ceux qui aiment à se distraire avec nous prennent aussi plaisir à entourer les invités que nous recevons pour une conférence ou à nous suivre lors d'une visite commentée.

Respectant donc la *vox populi*, nous avons organisé cette année six manifestations dont trois furent récréatives (la Saint-Martin, le bal, le pique-nique) et deux moins légères: une conférence-débat du peintre Gérard Bregnard et une visite du Musée de l'horlogerie. Se voulant le reflet de l'activité de l'année, l'assemblée générale fut à la fois sérieuse et distrayante, puisqu'un tournoi de cartes succéda aux nécessités administratives.

En novembre donc, et pour ouvrir notre saison, la Saint-Martin a réuni quelque deux cent cinquante Jurassiens à l'école communale du Lignon. Cette soirée marquait le vingt-cinquième anniversaire de la section genevoise du Rassemblement jurassien qui en assurait l'organisation. Nous ne pensons pas outrepasser nos droits ou blesser des sensibilités politiques en rendant hommage à l'activité et au dévouement que la section de Genève du Rassemblement a consacrés au pays jurassien. Pourquoi nier d'ailleurs que, sur des plans différents, avec des moyens différents, nos deux groupements s'emploient à un même but: la sauvegarde de la culture et de la personnalité juras-

siennes. Et si l'action politique a su donner au Jura une structure politique, un corps, il appartient à l'Emulation de nourrir cette structure, de lui conserver son esprit.

En décembre, notre section recevait Gérard Bregnard, peintre, avec qui le dialogue fut d'un intérêt rare. Rare non seulement parce que Gérard Bregnard est l'un des artistes jurassiens les plus importants, mais surtout parce qu'il est rare qu'un peintre sache analyser les règles de son langage et accepte de se confier à un auditoire élargi. Le débat qui suivit l'exposé initial de Gérard Bregnard n'exclut ni les passions, ni la fougue, ni les arguments contradictoires. Cependant, et c'était notre souhait, il ne laissa personne indifférent. Nous croyons que de telles rencontres peuvent contribuer à dissiper l'indifférence ou l'incompréhension avec lesquelles sont trop souvent accueillies les recherches artistiques contemporaines.

En février, l'hôtel La Résidence nous réserva un cadre agréable et accueillant pour notre bal. Une soixantaine d'Emulateurs y trouvèrent un climat particulièrement chaleureux et propice à nouer ou à raffermir des liens d'amitié.

Lorsque, en avril, nous nous présentâmes au Musée de l'horlogerie pour en admirer les collections, une surprise nous attendait: les pièces les plus importantes du musée s'étaient envolées pour Tokyo où elles dévoilaient aux Japonais, ces maîtres de la technique d'aujourd'hui, la maîtrise de nos artisans du passé. Mais notre curiosité ne resta pas sans objet: M. Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève et membre de notre société, put nous faire admirer, avec un enthousiasme communicatif, les pièces magnifiques et parfois rarissimes qu'un amateur bâlois avait confiées au musée de Genève. Le hasard a donc fort bien fait les choses: lorsque les Emulateurs retourneront au Musée de l'horlogerie, ce dont, en gens de goût, ils ne se priveront pas, ils découvriront les collections genevoises revenues de leur périple. Ainsi, leur émerveillement sera renouvelé!

Fin mai ou début juin, c'est l'époque de notre traditionnel pique-nique aux Allinges, près de Thonon. Organisé cette année le 28 mai, il se déroula par une journée éblouissante, la première et par conséquent la plus belle de ce printemps maussade.

Au cours de l'année, le comité s'est réuni trois fois. Le président novice que je suis a pu éprouver le dévouement discret et l'efficacité de ses membres. Au nom de la section et au mien, je les remercie de leur travail.

Le président: *Philippe Simon*

SECTION DE LAUSANNE

Après la longue pause des vacances estivales, notre première manifestation de la saison 1977-1978 consista en la visite, le 1^{er} octobre, de la mine souterraine de sel du Bouillet, à Bex, ainsi que de son musée. Il s'agit de la seule mine de ce genre encore exploitée en Suisse. Longue de plusieurs dizaines de kilomètres, elle ne peut être visitée que sur environ 5 km, dont 3 km se font sur un pittoresque petit chemin de fer électrique. Les nombreux enfants présents à cette excursion ne furent pas les moins intéressés, l'appréhension, créée par le fait de se trouver sous terre, n'y étant certainement pas pour rien. Expédition sortant de l'ordinaire et qui s'est terminée, sur le chemin du retour, par une halte sympathique au caveau communal de Grandvaux, où les produits du terroir, saucisson, pain et vin, furent dégustés et appréciés à leur juste valeur.

Le 20 novembre, nous avons pu réaliser un vœu caressé depuis longtemps: celui d'aller fêter saint Martin en Ajoie. Combinée avec la visite de Porrentruy, sous l'experte et combien passionnante conduite de M. Victor Erard, professeur et conteur de charme, cette manifestation a rencontré un beau succès de participation (quarante-cinq personnes), malgré le déplacement relativement long. Nous avons eu la chance, entre plusieurs jours d'un temps exécrable, de jouir d'une éclaircie merveilleuse, rehaussée encore par le paysage déjà hivernal de la Vue-des-Alpes et des Franches-Montagnes. Quant à l'onctueux et si riche menu de la Saint-Martin, pris à Rocourt, il a contenté les plus difficiles et contribué fortement à graver cette sortie dans les mémoires et les annales de la société.

Au cours de l'hiver se sont déroulées nos rencontres amicales traditionnelles, c'est-à-dire:

- notre tournoi de jass au cochon, qui a battu des records d'intérêt et de participation;
- notre apéritif tête-de-moine de Nouvel-An, au cours duquel, grâce à la générosité exemplaire des membres présents, le record du monde officieux du prix de la tête-de-moine a été battu, lors d'une mise américaine mémorable (108 francs, qui dit mieux?);
- notre veillée annuelle, à laquelle nous avons eu l'honneur d'accueillir M. Michel Boillat, président central de la SJE, et M. Vincent Philippe, journaliste et en quelque sorte la vedette du moment, puisqu'il venait de publier son livre: *Le Jura, République*, appelé à remporter un beau succès.

Pour différentes raisons, nous avons dû renoncer à organiser la ou les conférences habituelles, mais nous avons néanmoins eu le plaisir, en deuxième partie de notre assemblée annuelle du 6 avril, d'entendre M. Claude Lapaire, Jurassien d'origine et directeur des musées cantonaux genevois, nous parler de l'art du moyen âge dans le Jura. Exposé vivant et passionnant, richement illustré, conférencier d'une haute compétence, qui a su nous rappeler combien notre pays est riche de témoins de l'art ancien, en particulier avec la collégiale de Saint-Ursanne.

Le Pays de Vaud est riche en vignes; nous apprécions leurs produits et fréquentons souvent leurs caveaux. Pour une fois, nous avons également voulu analyser de plus près l'eau que nous buvons. C'est ce qui nous a conduits à visiter, le 2 mai, la station de pompage de l'eau du lac de la ville de Lausanne, à Saint-Sulpice, réalisation moderne et de grande envergure, qui nous a rassurés sur la qualité du liquide en question. Nous n'avons pourtant pas été jusqu'à jurer de ne plus en boire d'autres...

Après un rallye pique-nique, favorisé également par le beau temps, le 4 juin, nous avons clos l'activité de cette année par la vente, dans le cadre des *Fêtes à Lausanne*, auxquelles le futur canton du Jura était l'invité officiel, de livres publiés par l'Emulation. Ce fut une de nos façons de participer, avec nos modestes moyens, à la promotion du futur canton, en cette année si importante pour son avenir.

Pour terminer ce compte rendu, nous ne voudrions pas manquer de rendre hommage à M. André Voisard, notre vice-président, qui s'est retiré du comité après y avoir passé vingt années, dont une douzaine en qualité de secrétaire. Son inlassable dévouement et sa constante disponibilité lui valent la reconnaissance et les vifs remerciements de tous nos membres.

Le président: *Roland Berberat*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Notre section, par son appartenance à la Société des Jurassiens de Neuchâtel, partage toutes les activités de celle-ci qui, année après année, rassemble les Jurassiens établis à Neuchâtel. Outre la soirée souvenir du 23 juin, la torrée d'automne, le souper de fin d'année et l'arbre de Noël, nous eûmes la joie d'entendre Benoît Girard, Antonio Erba et Gilbert Lovis, avant que Victor Erard ne nous promène dans les vieilles rues de Porrentruy.

Benoît Girard ne s'est pas contenté, en nous présentant son livre *Renaissance d'un Etat*, de nous faire survoler le cheminement de l'ancien Evêché de Bâle vers l'Etat moderne, il a voulu encore nous faire partager l'approche et l'utilisation de l'histoire par un historien à pied d'œuvre. Nous eûmes ainsi l'occasion de vivre les angoisses et les scrupules d'un auteur qui se veut honnête.

Ce sont les soucis, les vexations et les échecs d'un député autonome du Jura Sud que nous présenta Antonio Erba. Son accent, sonnait chaud le soleil, eut tôt fait de conquérir l'auditoire. Mais il força surtout notre admiration lorsqu'il nous rappela ses courageuses prises de position, l'intelligence et la persévérance qu'il mit à défendre, en vain, la mention du peuple jurassien dans la Constitution bernoise. Malgré toutes les avanies qu'il a déjà eu à subir, Antonio Erba ne garde rancune à personne. C'est un grand cœur dont la lucidité, la non-violence et le courage nous ont beaucoup appris.

Devant une assistance trop clairsemée, Gilbert Lovis nous emmena de ferme en ferme à travers le Jura. Grâce aux magnifiques diapositives prises par l'orateur lui-même, à ses commentaires bien dosés, nous sommes remontés dans le temps pour nous réchauffer aux vieilles pierres qui furent le cadre merveilleux de notre enfance. Nous avons ainsi découvert ou redécouvert la douce harmonie de nos belles fermes jurassiennes que l'habitude ou le manque d'imagination nous empêchaient de voir.

Victor Erard, quant à lui, en un après-midi de visite, sut nous faire partager l'amour qu'il porte à Porrentruy. Du jardin botanique aux bâtiments de l'Ecole cantonale, d'une ancienne fenêtre à une cour intérieure, il nous plongea dans un monde où le beau semblait être la loi. Mais la force de Victor Erard est de savoir faire revivre les maisons et peupler les jardins de leurs promeneurs illustres, à tel point que des endroits que nous jurions connaître nous apparaissent sous un jour tout neuf.

Le président: *J. Christe*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Les remarques liminaires de l'année dernière restent valables.

Dès janvier 1978, les présidents des sections du Jura méridional (Tramelan, Erguël, La Neuveville) ont instauré des relations tripartites. Lors d'entrevues qui ont eu lieu à Bienne, ils ont décidé de faire profiter les membres de leurs sections des manifestations

mises sur pied par l'une d'entre elles. C'est ainsi que j'ai organisé, le 27 mai, une visite de La Neuveville, commentée par M. Roger Gossin. Après un apéritif pris dans la cave de M. J. Auberson, les participants se sont retrouvés au Restaurant de la Gare pour y déguster un succulent poisson du lac.

Le 17 juin, les Emulateurs de La Neuveville étaient invités par la section d'Erguël à une visite de la Combe-Grède, sous la conduite de M. J.-F. Gauchat, ingénieur forestier. (Je n'ai malheureusement pu y prendre part, me trouvant alors au service militaire.)

Le président: *Frédy Dubois*

SECTION DE PORRENTRUUY

En abordant la saison 1977-1978, le comité de la section bruntrutaine, après les découvertes des «écrivains voyageurs» de la saison précédente, a voué ses soins (bien que ce ne fût pas tout à fait délibéré)... au Jura! C'est ainsi que l'assemblée générale du 30 juin eut le privilège d'entendre une causerie passionnante de François Noirjean sur: «La vie quotidienne à Porrentruy au XVIII^e siècle», thème qui fait l'objet de recherches minutieuses de la part de notre jeune historien. A travers la destinée reconstituée de quelques familles bourgeoises de la ville, c'est tout un pan méconnu de notre histoire qui nous est enfin révélé. Poursuivant la jeune «tradition» des randonnées culturelles, une trentaine d'Emulateurs prenaient la route, le 9 octobre, pour passer *d'un Jura à l'autre*. A plusieurs, l'abbaye de Montbenoît apparaissait pour la première fois. Si La Brévine, où nous fut servi un excellent repas, et le lac des Taillères étaient connus de la plupart des participants, les paysages du haut Jura s'éclairaient ce jour-là d'une lumière particulièrement somptueuse. Après la visite du Musée d'horlogerie, si riche et présenté d'une façon très vivante, nous restâmes à La Chaux-de-Fonds pour y découvrir le Musée paysan qui contient des vestiges assez rares de la vie agricole d'autrefois.

Revenir au Jura, c'est aussi considérer — en bonne justice — les hommes qui l'illustrent «à l'extérieur» par leurs talents et leur rayonnement personnels. Nous avons donc fait appel à deux d'entre eux, Pierre-Olivier Walzer et Auguste Viatte, critiques littéraires et assayistes renommés. Le premier nous présenta, le 11 novembre, cet écrivain étonnant doublé d'un personnage pittoresque que fut *Charles-Albert Cingria*, dont l'œuvre abondante et originale est encore

trop peu connue du grand public. Quant à Auguste Viatte, il dressa pour nous, le 13 janvier, un vaste tableau du Canada français contemporain sous le titre: «Le Québec à l'heure des révolutions». Le conférencier s'étant interdit toutes considérations politiques, certains auditeurs restèrent sur leur faim, mais la soirée fut tout de même très vivante.

Nous avons invité enfin, le 15 février, l'ethnologue Jean-Christian Spahni à donner une suite à sa conférence de 1975 sur: «Les Indiens de l'Amérique latine». Il évoqua cette fois-ci plus spécialement les Indiens d'Amérique centrale, dont les Mayas qui ont presque totalement disparu, non sans laisser des témoignages d'une civilisation remarquable.

Signalons pour terminer que le comité, toujours soucieux de la protection de notre patrimoine naturel, s'est manifesté en s'associant, par une déclaration publique, aux protestations suscitées par l'accapement du site de Calabri à des fins militaires.

Le président: *Alexandre Voisard*

SECTION DE TRAMELAN

Notre assemblée annuelle de section a eu lieu aux Reussilles, ceci en novembre. Après un souper sympathique, M. Daniel Chaignat, maître secondaire, nous fit un résumé de son travail concernant l'état de la Trame avant la réalisation de la STEP. Cette causerie fut d'ailleurs reprise de manière plus approfondie dans le cours de nos activités.

Françoise Kehyayan-Boillat, pianiste, et Jiri Pobuda, baryton, nous donnèrent en récital la *Belle Meunière*, de Schubert. Ce concert de grande qualité eut beaucoup de succès.

Dans le courant du mois de mai, M. Raymond Brückert, docteur ès sciences, nous parla de ses recherches sur l'énergie solaire.

D'entente avec les sections d'Erguël et de La Neuveville, nous eûmes aussi le plaisir de visiter La Neuveville, sous la conduite experte de M. Gossin, maître secondaire retraité.

Nos conférences et «petites sorties» sont toujours appréciées. Nous souhaitons élargir encore plus les contacts avec les sections qui nous entourent.

Le président: *Michel Le Roy*